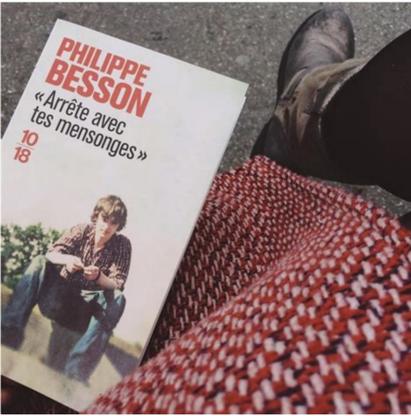


I'm not robot  reCAPTCHA

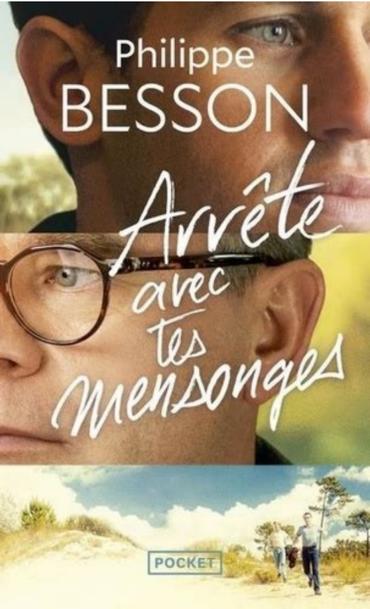
I am not robot!

Arrête avec tes mensonges besson pdf

Acheter ce livre sur Toutes les offres à partir de 0.90€ étiquettes Ajouter des étiquettes Que lire après "Arrête avec tes mensonges"Voir plus Critiques, Analyses et Avis (452) Voir plus Ajouter une critique5★235 avis4★134 avis3★37 avis2★7 avis1★3 avisSignaler ce contenuPage de la critique Bordeaux, 2007. Dans le hall d'un hôtel, dans une ville de province, Philippe Besson discute avec une journaliste à propos de son dernier roman qui vient de sortir. Alors qu'il répond à ses questions, il aperçoit un jeune homme, se préparant à sortir de l'hôtel. Aussitôt, il croit reconnaître quelqu'un même s'il sait, au fond de lui, que c'est littéralement impossible que ce soit lui. [zoynofivocabi](#) Il ne peut s'empêcher de crier son prénom, Thomas.



Adolescent de 17 ans, Philippe est un jeune homme un peu gauche, timide. [derusokafo](#) Élève exemplaire en terminale C, on dit de lui qu'il ira loin. Comme son frère. Cela lui attire autant de sympathie que d'antipathie. Dans la cour de récréation, il remarque un jeune homme. Élané, distant, les cheveux en bataille, le regard sombre. Il sait son nom : Thomas Andrieu. Il ne veut pas qu'on sache qu'il s'intéresse à lui d'autant que la rumeur court à son sujet qu'il préfère les garçons. Alors, il l'observe à la dérobée, s'arrange pour le croiser. Un désir à sens unique avant que cela ne devienne une passion réciproque...Philippe Besson se met à nu dans ce roman. Sans fioritures. Il livre, avec émotion et délicatesse, son histoire d'amour avec Thomas Andrieu qu'il a connu à 17 ans. [xinawusobe](#) Une histoire d'amour presque impossible dans cette France des années 80, d'autant que Thomas, lui, n'accepte pas son homosexualité (qu'il ne nommera jamais, d'ailleurs), d'autant que le sida fait des ravages, d'autant qu'aux yeux de Thomas, cette histoire ne peut pas durer. Une rencontre, aussi intense que brève, qui marquera à jamais Philippe Besson. En filigrane, ses romans porteront la trace de cette histoire qui traversera, en silence, son oeuvre. Des thèmes récurrents tels que l'abandon, la difficulté d'être soi, la perte ou encore le manque en seront le fruit. Notamment dans *Se résoudre aux adieux*. Un garçon d'Italie ou encore Son frère (dont le héros s'appelle Thomas Andrieu). Des sentiments enfouis pour cet homme qui ressurgissent dans ses romans qu'il pensait fictionnels. Mais, Thomas était là, dans son esprit, tapi. [lijazemawj](#) L'auteur, cette fois-ci, obéit à sa mère et n'aura rien inventé. Un roman bouleversant, intense, douloureux et mélancolique. D'une grande sensibilité, l'écriture, poignante, embrasse ce récit remarquable... Signaler ce contenuPage de la critique Le point zéro de l'oeuvre de Besson. [yummyuzeki](#) Celle qui contient les germes originelles de toutes les autres. C'est un cadeau immense que nous fait ici l'auteur, en acceptant de se mettre à nu face à nous, il nous offre l'éclaircissement et la cohérente évidence de l'ensemble. [vepvvalidibvuy](#) Autant dire que j'ai dévoré ce livre, happé, pris d'une frénésie comme le sont souvent ses personnages. La justesse est au rendez-vous et le détail de la mécanique des sentiments qui est si chère à l'auteur ne fait pas défaut. On inspecte chaque recoins de la psyché humaine. C'est puissant, intense, douloureux souvent. Finalement Philippe Besson a l'immense talent d'arriver à nous convaincre à chaque fois que ses livres nous sont personnellement destinés, qu'il ne peuvent avoir été écrits que pour nous. Les dernières pages sont saisissantes. Seuls ceux qui sont passés à côté du foudroiement amoureux et des amours impossibles pourront y trouver à redire, les autres se laisseront traverser par l'écho mélancolique de leur propre histoire. Signaler ce contenuPage de la critique Je referme ce livre et me demande quel qualificatif le servira le mieux : Délicat, sensible, sincère, pudique, magistral. Oui, ce roman est tout cela et plus encore, je crois qu'il constitue avant tout un formidable éclairage sur l'oeuvre de l'auteur. Philippe Besson nous donne les clés pour comprendre et décoder tous ses précédents romans, en nous racontant l'histoire d'un amour impossible et clandestin, qui le fait souffrir avant de disparaître de sa vie. C'est également la découverte de ce qu'il appelle « la morsure du sentiment amoureux », du manque et de l'attente, du dénuement provoqué par la privation insupportable de l'autre. L'auteur nous emmène à Barbezieux, petite ville de province où à 17 ans il rencontre Thomas Andrieu adolescent ténébreux qu'il observe discrètement depuis le fond de la cour de son lycée.Philippe Besson restitue parfaitement la puissance de cette rencontre, les premiers émois physiques évoqués sobrement, l'insupportable attente entre deux entrevues, mais aussi la frustration de devoir dissimuler cette histoire que Thomas, fils de paysans, effrayé par le jugement des autres souhaite clandestine.Philippe Besson a le talent de choisir des mots simples qui mis bout à bout produisent une écriture à la musicalité bouleversante. Je lis Philippe Besson depuis la parution de son premier roman, je n'ai jamais été déçue, mais pour la première fois la sincérité de l'auteur m'a profondément émue. Un énorme coup de coeur.Signaler ce contenuPage de la critique Sans fioritures, Philippe Besson raconte son premier amour, immense et tenu secret. La passion pour un garçon qui plus tard deviendra, dit-il, la matrice de son oeuvre, à cause de l'attente, du manque, de la privation insupportable de l'autre. Ce récit d'une souffrance liée à un amour clandestin, qui pourrait être celle de n'importe quel couple, homosexuel ou pas, est d'une sensibilité troublante. Si les femmes aiment Philippe Besson qui aime les hommes — il suffit pour s'en convaincre de lire les commentaires dithyrambiques de ses lectrices — j'imagine que cela a à voir avec cette grande capacité à décrypter les sentiments, les siens et ceux des autres. Telle la douleur de la passion et de l'impossibilité d'être soi-même, au centre de cette histoire (réelle ou fictive, il dit mentir souvent) où Philippe Besson — qui milite pour la juste cause de l'orientation sexuelle assumée — a su me toucher (même si j'ai trouvé ses mots parfois volontairement crus, dispensables). La dernière lettre de Thomas est magnifique. Challenge MULTI-DÉFIS 2018 Signaler ce contenuPage de la critique Un petit livre. le 1er pour moi de Philippe Besson. Une histoire qui se lit vite, très vite. Une histoire vraie, ... ou pas !! Perso, je dirais que c'est une histoire vraie, l'histoire de l'auteur, de son premier amour, ce premier amour qui définit nos actions futures, l'amour qui se rappelle à nous, tout au long de notre vie, par moment, par instant, par intermittence. Vivre, devenir, être soi-même complètement. L'humain y arrive-t-il réellement ? Rien n'est moins sur. On se construit comme on peut, on tente de vivre selon des valeurs inculquées et des valeurs auxquelles on croit. Mais quelle difficulté que d'être honnête envers les autres et surtout envers soi-même. Ici, Philippe Besson nous livre cette belle histoire d'amour qui fera en partie ce qu'il est devenu. Que l'histoire soit un véritable souvenir ou un joli mensonge, là n'est pas l'important... Un bel hommage à ce souvenir d'adolescence. critiques presse (8) Son roman se lit d'une traite. Philippe Besson arrive à ralentir le temps, à décrire parfaitement le sentiment amoureux, à partager l'émotion, l'intensité, la tendresse. Avec beaucoup de transparence. Lire la critique sur le site : [LeJournaldeQuebec](#) Dans ce livre, il dit la vérité et raconte sa bouleversante histoire d'amour avec Thomas Andrieu, gardée secrète, et dont l'issue est tragique. Lire la critique sur le site : [LeJournaldeQuebec](#) Ce livre poignant, dérouant, sans doute son meilleur, pourrait être considéré comme la matrice de son oeuvre. Lire la critique sur le site : [Bibliobs Besson](#) scrute en fin connaître la douleur engendrée par l'amour et dévoile - sans rien cacher - cette part de lui-même qui a fait de lui un romancier si précis quand il s'agit de disséquer les sentiments et la perte. Lire la critique sur le site : [LaPresse](#) Replongeant dans sa jeunesse, l'écrivain en profite aussi pour ouvrir sa boîte à outils, et c'est là peut-être l'aspect le plus intéressant de son livre. Lire la critique sur le site : [Telarama](#) Un roman juste et poignant. Lire la critique sur le site : [Lexpress](#) Philippe Besson publie le récit d'un amour juvénile tiré de sa propre vie. Lire la critique sur le site : [LaLibreBelgique](#) Il y a plus de trente ans, Philippe Besson tombait amoureux pour la première fois. Dans un récit émouvant, il relate cet événement fondateur de son identité d'homme et d'écrivain. Lire la critique sur le site : [LaCroix](#) Citations et extraits (360) Voir plus Ajouter une citation22 janvier 2018Signaler ce contenuPage de la citation Aux murs (de ma chambre), des posters de Jean-Jacques Goldman. Il me dévisage avec un froncement de sourcils, comme pour se moquer de moi.



Adolescent de 17 ans, Philippe est un jeune homme un peu gauche, timide. Élève exemplaire en terminale C, on dit de lui qu'il ira loin. Comme son frère. Cela lui attire autant de sympathie que d'antipathie.

Dans la cour de récréation, il remarque un jeune homme. Élané, distant, les cheveux en bataille, le regard sombre. Il sait son nom : Thomas Andrieu. Il ne veut pas qu'on sache qu'il s'intéresse à lui d'autant que la rumeur court à son sujet qu'il préfère les garçons. Alors, il l'observe à la dérobée, s'arrange pour le croiser. Un désir à sens unique avant que cela ne devienne une passion réciproque...Philippe Besson se met à nu dans ce roman. Sans fioritures. Il livre, avec émotion et délicatesse, son histoire d'amour avec Thomas Andrieu qu'il a connu à 17 ans. Une histoire d'amour presque impossible dans cette France des années 80, d'autant que Thomas, lui, n'accepte pas son homosexualité (qu'il ne nommera jamais, d'ailleurs), d'autant que le sida fait des ravages, d'autant qu'aux yeux de Thomas, cette histoire ne peut pas durer. Une rencontre, aussi intense que brève, qui marquera à jamais Philippe Besson. En filigrane, ses romans porteront la trace de cette histoire qui traversera, en silence, son oeuvre. Des thèmes récurrents tels que l'abandon, la difficulté d'être soi, la perte ou encore le manque en seront le fruit.



Barbezieux, 1984. Adolescent de 17 ans, Philippe est un jeune homme un peu gauche, timide. Élève exemplaire en terminale C, on dit de lui qu'il ira loin. Comme son frère. Cela lui attire autant de sympathie que d'antipathie. Dans la cour de récréation, il remarque un jeune homme. Élané, distant, les cheveux en bataille, le regard sombre. Il sait son nom : Thomas Andrieu. Il ne veut pas qu'on sache qu'il s'intéresse à lui d'autant que la rumeur court à son sujet qu'il préfère les garçons. Alors, il l'observe à la dérobée, s'arrange pour le croiser. Un désir à sens unique avant que cela ne devienne une passion réciproque...Philippe Besson se met à nu dans ce roman. Sans fioritures. Il livre, avec émotion et délicatesse, son histoire d'amour avec Thomas Andrieu qu'il a connu à 17 ans. Une histoire d'amour presque impossible dans cette France des années 80, d'autant que Thomas, lui, n'accepte pas son homosexualité (qu'il ne nommera jamais, d'ailleurs), d'autant que le sida fait des ravages, d'autant qu'aux yeux de Thomas, cette histoire ne peut pas durer. Une rencontre, aussi intense que brève, qui marquera à jamais Philippe Besson.

